

Les braises de la Révélation : *révision de février 2021*

Jean au désert annonce le Messie

Cette perle a fait l'objet d'une amélioration de la traduction du verset 7.

L'encadré de la page 63 a été complété pour expliciter la traduction. L'encadré complété figure ci-après

La prosternation dont parle Jean n'est pas le geste de respect que l'on fait devant le Roi et que les rois-mages feront devant l'Enfant Roi-des-rois. Cette prosternation dont parle Jean est celle d'un chef des prêtres d'Israël, voire même du Grand-prêtre devant la Sainte Présence dans le Saint des saints. Ainsi Jean-Baptiste laisse-t-il entendre non seulement qu'il a la qualité de prêtre, car il devrait être, de par sa naissance, le chef des prêtres de Juda et peut-être même le Grand-Prêtre ¹, mais aussi que son cousin est Lui-même, si c'est possible, plus encore que la Sainte-Présence dans le Saint des saints du Temple. Si nous avons un doute sur le fait que Jean-Baptiste avait bien compris la nature divine de Notre-Seigneur, c'en est un signe.

¹ Traditionnellement, avant que la politique s'en mêle, c'était souvent le chef des prêtres de la tribu de Juda qui était élu Grand-Prêtre par ses pairs.

Annnonce du Messie

- 6 *Or Jean était vêtu d'une peau de chameau
qu'il serrait sur lui d'une lanière de cuir nouée dans le dos
Il se nourrissait d'herbes et de baies¹ et de miel du désert*
- ✎
- 7 *Et il prêchait ceci² et il disait :
« Voici venant derrière moi Celui dont la puissance [est] sur moi
↓ et nous (qui sommes prêtres) ne sommes pas dignes
de nous prosterner³ pour dénouer les liens de ses sandales*
- ✎
- 8 *↑d Moi, je vous ai baptisés
dans les eaux or Lui, Il vous baptisera
↓ dans l'Esprit qui sanctifie. »*

¹ L'expression araméenne parle textuellement de se nourrir d'ailes de criquets, mais c'est une analogie avec la couleur de la végétation dans ces zones pauvres : verte en hiver et brune en été, comme il y a des sauterelles vertes et des sauterelles brunes.

En fait Jean suit un régime alimentaire pauvre qui est celui des moines et ermites : végétalien. Mais ces ascètes ne le suivent normalement que pendant les périodes de jeûne alors qu'il semble que Jean le suivait toute l'année. Il faut comprendre qu'il se nourrit « *d'herbes et de baies* ». Et il mange toute végétation et fruits à peu près comestibles qu'il peut trouver dans cette lande, verte en hiver et sèche en été. Il est probable que c'est à la suite d'un vœu.

² Le verbe prêcher indique un récit d'enseignement complet dont les deux phrases qui suivent ne sont que le résumé.

³ Voir encadré ci-après, p. 63.

Pas un iod ne passera...

Il se nourrissait d'herbes et de baies

Les traductions occidentales laissent entendre que Jean-Baptiste mange des sauterelles. Le texte araméen parle « d'ailes de criquets »

Il s'agit, selon la tradition chaldéenne, d'une expression qui désigne la végétation de cette zone de pacages pauvres. Selon la saison, elle prend une couleur verte ou brune, de la couleur de ces ailes de criquets. C'est cette végétation que l'expression désigne.

En fait, selon la Pshytta, Jean suit un régime d'ascète, végétalien, celui d'un *nazir*, un « consacré ». La liturgie de baptême qu'il propose ressemble d'ailleurs à une traversée du désert en miniature : traverser le Jourdain dans un sens, comme analogie du passage de la mer Rouge avec Moïse, puis entrée en Terre promise avec Josué.

Et même nous (qui sommes prêtres) ne sommes pas dignes de dénouer les liens de ses sandales.

Le terme *êthghên* traduit ici par « se prosterner » est très particulier. Il y a deux formes de prières solennelles pour les prêtres du Temple : la *ghanthâ*, prière de crainte-révèrence, et la *koushapâ*, prière de louange supplication. La *ghanthâ* est la prière que fait le prêtre en entrant dans le Saint des saints devant les Tables de la Loi et l'Arche d'Alliance en la Sainte Présence. Il porte sur le front son *pétalon*, plaque d'or montrant sa qualité de prêtre, tenue par la *tâgâ* : le ruban, formant une sorte de diadème. Le seul emploi de cette prosternation dans les évangiles est en *Jn 8 : 6* lorsque Jésus fait le geste de la *ghantha* en se prosternant pour écrire sur le sol, devant la femme adultère en passe d'être lapidé, ce qui fait dire aux orientaux ce que Jésus écrit, ce sont les commandements, et en particulier le 5^{ème} et le 6^{ème} : « *Tu ne tueras pas* » et « *Tu ne commettra pas l'adultère* ». Il faut donc remettre cette déclaration de Jean-Baptiste dans son contexte de façon accessible au mémorisant : Jean-Baptiste vient de répondre à des prêtres et utilise un terme de prosternation réservé aux prêtres devant l'Arche, reconnaissant par là-même la Sainte Présence en son cousin.

Le terme (*a*)*na* qui précède peut se comprendre comme « moi je ne suis pas digne » mais le premier *a* en est silencieux, certes à cause de la proximité avec le *a* qui précède, mais en créant de facto une ambiguïté orale entre « moi » et « nous » : '*na*, ce qui peut être rendu par l'usage de l'ambiguïté du « nous » de majesté.